



## Spiritus sanctus in situ

Il fallait bien se douter qu'on n'avait pas fini d'en voir avec cette satanée...pardon, sacrée informatique

Après l'intelligence voici maintenant la spiritualité artificielle !

C'est ainsi que le diocèse de Nice a lancé sur Minitel un jeu de rôle tiré de la parabole évangélique du « fils prodigue » : 72 parcours possibles avec références bibliques d'aide à la décision permettent d'arrondir le pécule et de diminuer le « stress » du petit prodigue !

Inspiré par l'idée, je rêvassais justement l'autre jour dans le R.E.R. à certain projet de T.C.A.O. (TéléConfession Assistée par Ordinateur) que je compte bien présenter à l'épiscopat et à la D.G.T.

Imaginez pour le premier l'avantage de voir son réseau de confessionnaux modernisé et centuplé d'un coup par l'apport de celui de toutes les cabines téléphoniques du second.

Encore un service qui rapprocherait ses guichets de l'usager avec, pour les télécoms, et même en imaginant un partage « fifty fifty » des taxes de base, un énorme marché, que l'on peut d'ailleurs, avec l'immoralité et la criminalité que l'on dit galopantes, considérer comme en expansion continue.

On pourrait même imaginer d'en augmenter le rapport en exigeant la récitation en ligne des « paters » et « avés » donnés en contrition.

Cela responsabiliserait un peu plus le cochon de pêcheur au seul niveau qui intéresse de nos jours : le fric.

Le tout bien évidemment sanctionné par le virement électronique de l'absolution directement sur sa télécarte...

Je sais bien, d'après PROUST : « On rêve beaucoup de paradis mais ce sont tous des paradis perdus où l'on se sentirait perdu ».

Ça me consolait pas : « Ils sont trop verts et bons pour des goujats » aurait rétorqué LA FONTAINE.

Si vous voulez mon opinion, moi je vous le dis : l'intelligence artificielle ça mènerait rien qu'à des paradis artificiels que ça m'étonnerait pas plus que ça...